

Nuria Santamaría  
Universitat Autònoma de Barcelona

Le sujet que je vous propose pour ce séminaire dérive de l'axe qui structure notre groupe de recherche sur les arts scéniques (GRAE de la Universitat Autònoma de Barcelona) et qui cherche à réfléchir sur la possible existence d'une « européité » théâtrale et sur le rôle des dramaturgies qui appartiennent aux nations sans état ou qui se développent en langues moins connues.

En fait, j'essaierais de vous offrir une description succincte du «cas» catalan : le désir d'intégration dans une Europe identifiée avec certaines valeurs politiques, éthiques et sociales s'est accompagné de tentatives d'émulation artistique ou esthétique pendant la plupart des XXe et XXIe siècles. Ces aspirations ont pris forme dans l'organisation de plateformes institutionnelles, dans l'intégration de modèles de création dramaturgique et spectaculaire et dans la conception même du professionnalisme théâtral, notamment à partir de la fin de la dictature du général Franco.

L'approche catalane à « l'eupréité » idéalisée s'est souvent caractérisée par l'irrédentisme vis-à-vis des états culturellement « uniformisants » ; cependant cet effort a généré une vision complexée et honteuse de la tradition et de l'identité nationale autochtones. Sur cette sorte de schizophrénie s'est développé le théâtre catalan de ces dernières décennies, une pathologie progressivement compliquée par l'intervention de phénomènes globaux, l'universalisation de quelques conflits et la influence décisive des diktats économiques de la Communauté Européenne.